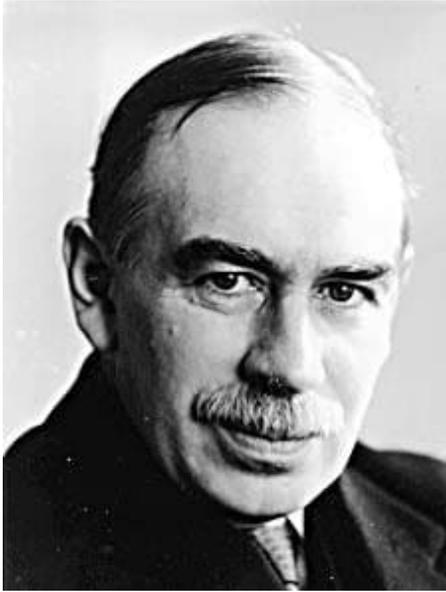


John Maynard Keynes



John Maynard Keynes Angleterre

(5 Juin 1883 à 21 Avril 1946)

est un économiste, haut fonctionnaire et essayiste britannique. Sa notoriété est mondiale. Il est le fondateur de la macroéconomie keynésienne. Le keynésianisme, la nouvelle économie keynésienne, le néokeynésianisme ou le post-keynésianisme sont issus de son œuvre. Considéré comme l'un des plus influents théoriciens de l'économie

du xx^e siècle¹, il fut, en tant que conseiller officiel ou officieux de nombreux hommes politiques, l'un des acteurs principaux des accords de Bretton Woods, après la Seconde Guerre mondiale.

Il a aussi été très jeune un auteur à succès, avec l'écriture d'un livre sur le traité de Versailles intitulé *Les Conséquences économiques de la paix*, publié en 1919, et la rédaction d'articles pour des journaux et revues.

Sa première somme théorique fut le *Traité sur la monnaie*. Mais son œuvre majeure est sans conteste la *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* (1936). Ce livre, après d'autres, s'en prend à la loi de Say, un des fondements du laissez-faire.

Ses œuvres :

Keynes a écrit de nombreux livres et articles. Aussi est-il intéressant de présenter à la fois une sélection de ses travaux et une liste complète. Notons que Donald Moggridge a édité les œuvres complètes de Keynes disponibles dans certaines bibliothèques universitaires. Sa personne et son œuvre ont fait l'objet de nombreux travaux. Les principaux articles et études consacrés à Keynes de 1936 à 1981 ont été regroupés dans un recueil comprenant 150 contributions

Ses atouts :

La force de John Maynard Keynes réside dans le fait qu'à la différence de ses prédécesseurs, il élabore une théorie nouvelle ainsi que les outils conceptuels nécessaires à la mise en place de politiques économiques alternatives. **La crise économique de 2008-2009** a semblé marquer un regain d'intérêt pour sa pensée, tant dans la version sociale libérale de la nouvelle économie keynésienne que dans des versions plus hétérodoxes, telles que le post-keynésianisme ou encore, en France, l'économie des conventions.

Ses autres citations :

- « Nous pouvons dire que la courbe de l'efficacité marginale du capital gouverne les conditions auxquelles on demande des fonds à placer pour de nouveaux investissements et que le taux de l'intérêt gouverne les conditions auxquelles ces fonds sont offerts à chaque moment. Pour compléter notre théorie, il nous faut donc savoir quels sont les facteurs qui déterminent le taux de l'intérêt. » (Keynes, *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, livre XIII).
- « Nous pouvons admettre, en règle générale, que la

courbe de la préférence pour la liquidité unissant la quantité de monnaie au taux de l'intérêt est une ligne régulière le long de laquelle le taux de l'intérêt fléchit à mesure que la quantité de monnaie augmente. » (*Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, livre XIII).

- « Il est certain que le non spécialiste – banquier, fonctionnaire, homme public – nourri de la théorie traditionnelle, autant que l'économiste consommé, vivent dans l'idée que, chaque fois qu'un individu accomplit un acte d'épargne, il fait une chose qui abaisse automatiquement le taux de l'intérêt, que cette baisse stimule automatiquement la création du capital, que le taux de l'intérêt baisse autant qu'il faut pour que la production additionnelle de capital soit égale à l'accroissement de l'épargne et qu'en outre il s'agit là d'un phénomène auto-régulateur qui assure l'égalité des deux facteurs sans qu'il soit besoin d'intervention spéciale ou de soins maternels de la part de l'autorité monétaire. De même, – et cette idée est encore plus répandue, même aujourd'hui – tout acte supplémentaire d'investissement ferait nécessairement monter le taux de l'intérêt s'il n'était compensé par une variation de la disposition à épargner. » (Keynes, *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, livre XIV).
- « Un grave défaut de la Théorie Quantitative lorsqu'on l'applique aux faits, c'est qu'elle ne distingue pas dans les variations des prix celles qui proviennent des variations de la production et celles qui proviennent des variations de l'unité de salaire ². Peut-être cette omission peut-elle s'expliquer par la double hypothèse qu'il n'y a jamais de propension à thésauriser et qu'il y a toujours plein emploi. Dans ce cas Q est constant et M_2 est nul ; il s'ensuit que, si on peut aussi considérer V comme constant, l'unité de salaire et le niveau des prix sont l'un et l'autre directement proportionnels à la quantité de monnaie. »

(Keynes, *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, livre XV).

- «Étant donné la psychologie du public, le montant de la croissance et de l'emploi dépendent de l'investissement (...) mais ce sont les facteurs qui déterminent ce niveau d'investissement, qui subissent l'influence de nos opinions quant à cet avenir dont nous avons une connaissance si limitée»

[Citations choisies](#)